

de l'ordination sacerdotale, le Pontife posant sa main sur vos fronts vous faisant prêtres, peut s'écrier vraiment: *hoc est corpus meum*. Car vous voilà transformés en d'autres Christs.

Quand vous vous êtes relevés, le ciel et la terre poussaient cette joyeuse et triomphante acclamation: *Tu es sacerdos in æternum*.

\*  
\* \*

Oui, vous êtes prêtres pour l'éternité; car vous êtes marqués d'un caractère ineffaçable. Mais l'Eglise se souvient que, prêtres, vous êtes cependant restés des hommes, que vous devrez vivre dans le monde sans être du monde, que la vertu est fragile et a besoin d'être protégée.

A ce prêtre donc, elle donne des armes pour se défendre et se maintenir. Sur le seuil du Séminaire elle lui a dit: Tu auras, comme les autres, de rudes combats à livrer pour être et rester un bon prêtre, fidèle à tes serments. Mais ne tremble pas; les armes qui te feront voler de victoire en victoire, ce sont: l'oraison, l'auguste Sacrifice de la messe, le bréviaire, le rosaire, la confession. Si tu es fidèle à ces exercices, la grâce de Dieu ne te fera jamais défaut, et cette grâce te suffit.

Si, par malheur, ces pratiques qui sont la sauvegarde assurée de ta vertu étaient abandonnées, ou en grande partie délaissées, sans doute tu resterais prêtre, tu en garderais le caractère indélébile, mais bientôt tu n'aurais plus les vertus de ton état, et, l'esprit du monde se substituant insensiblement à l'esprit ecclésiastique, tu serais fatalement une image du Christ déflorée, odieuse à tous, à Dieu et aux hommes.

Vous êtes prêtres et vous devez rester prêtres.

\*  
\* \*

Et maintenant tirons de ces considérations quelques enseignements.

Si je suis prêtre pour toujours, *in æternum*, il faut admettre, que désormais il ne pourra se glisser une interruption dans ma vie sacerdotale. Je ne suis pas prêtre provisoirement ou par intermittence. Je le suis pour toujours. Un retour à la vie or-